

1623_27.jpg

Histoire de nostre temps. 27

portoit vn commandement expres de tuer tous les Huguenots, il s'opposa couragement à la rigueur de cét Edict, & mit les bras & les mains au deuant de ce malheur, remonstra que le Roy estoit pere commun des bons & des mauuais subjects; & comme Pere, qu'il falloit esperer que la pitié le toucheroit bientôt, & qu'elle adouciroit pour le moins son esprit iustement irrité, pourueu qu'on luy donnast loisir de faire son effect: Conseil qu'il fortifia par l'exemple de l'Empereur Theodose qui fit mourir en ceste mesme sorte cinq ou six mille Chrestiens, paya le sang de ses pauvres subjects d'un repentir eternal, ordonnant aux Presidens des Prouinces de surseoir à l'aduénir l'execution de tels commandemens: Ce qui estoit adueni aussi comme l'auoit preueu ce grand esprit: car à deux iours de là courriers arriuerent avec lettres du Roy, Declarations expresses, & deffenses d'entreprendre en aucune façon sur la vie, ny sur les biens de ces miserales gens.

Incontinent apres ceste bonne action, il fut pourueu par le Roy de la charge de gouuerneur de la Chancellerie de Bourgongne, qui luy seruit d'un premier degré pour monter sur le Theatre, car l'ayant exercé peu de tēps, il fut tiré de là par son merite seul, & sans aucune finance pour estre Conseiller au Parlement de Dijon.

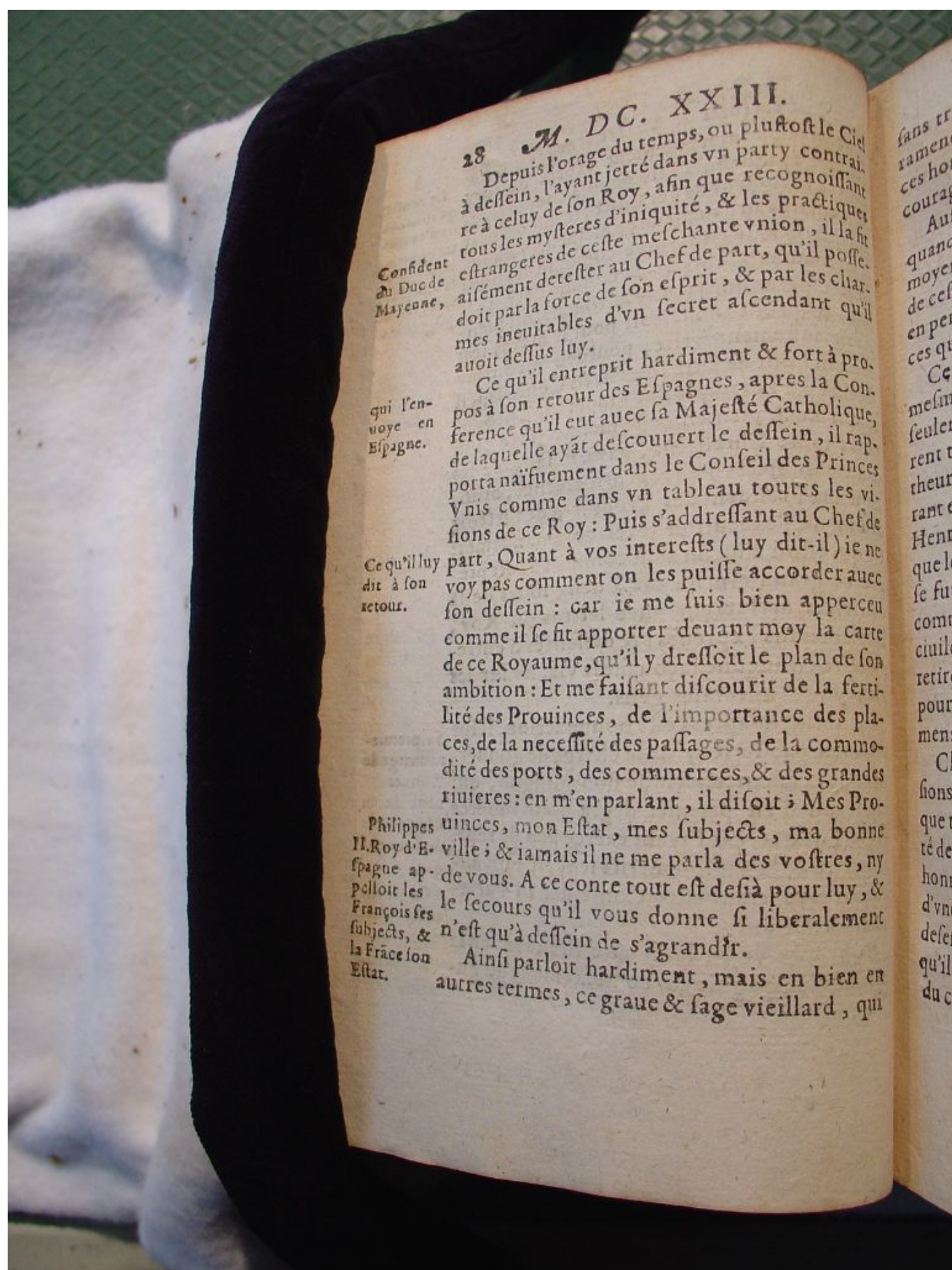
Sa propre vertu le fit estre President en la mesme Compagnie au contentement du public.

Le conseil qu'il donna de n'excuter point en Bourgogne la S. Berthelemy sur les huguenots.

Sa premiere charge de Gouuerneur de la Chancellerie de Bourgogne.

Conseiller au Parlement de Dijon. Puis President.

1623_28.jpg



1623_29.jpg

Histoire de nostre temps. 29

sans trahir son party en defaisoit la cause, & ramenoit doucement aux liens de sa parole ces hommes desvoyez, & les plus desbauchez courages de ces Princes vnis.

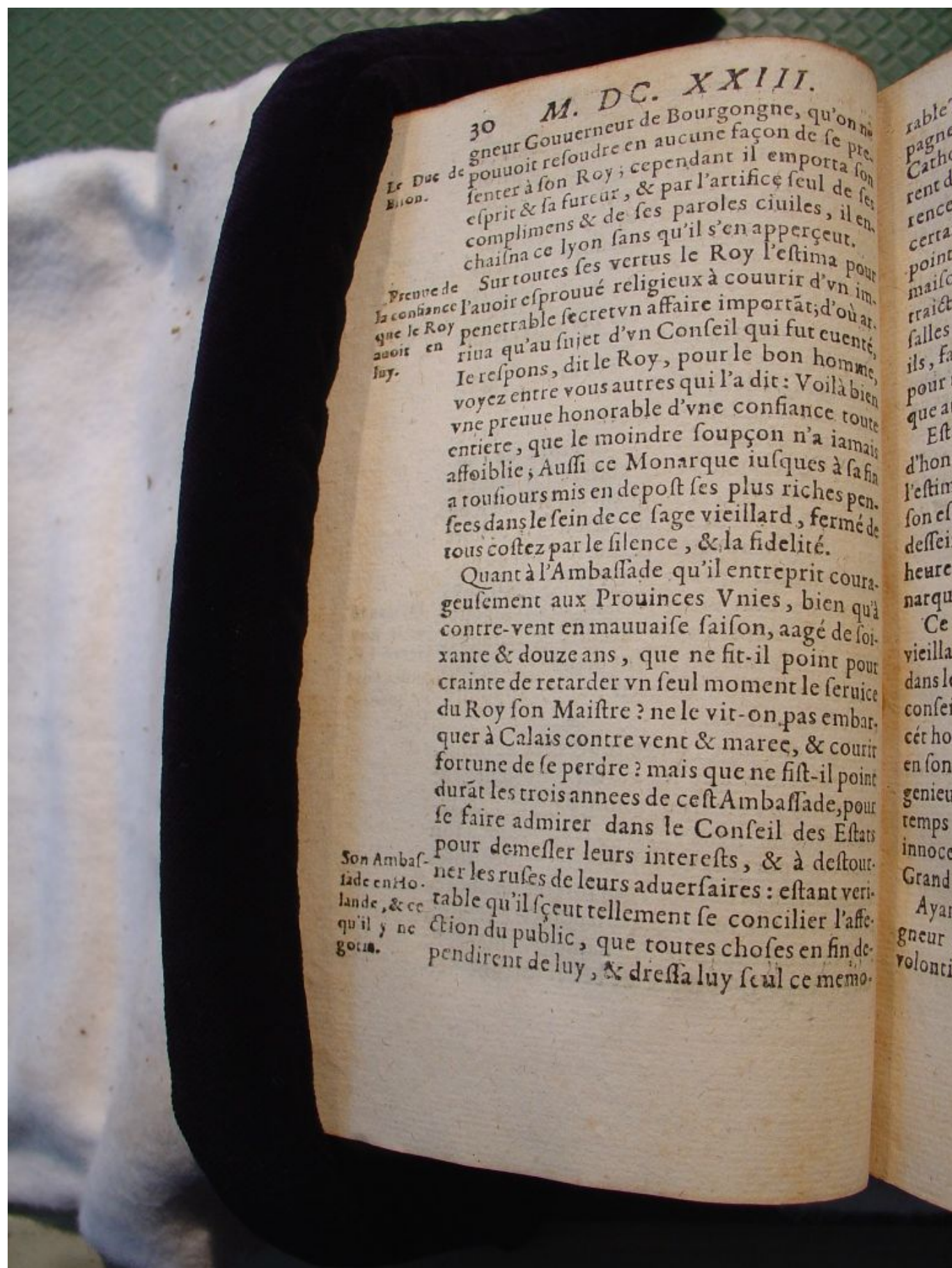
Aussi l'action de son voyage à Marseille, quand il rompit au Duc de Sauoye, les faciles moyens qu'il auoit à la main pour s'emparer de ceste puissante Cité, dans laquelle il estoit en personne, n'a pas esté des moindres serui-
 Rompt le dessein du Duc de Sauoye sur Marceilles.

Ce coup tres-important à la France, fit en mesme temps deux effects bien contraires, & seulement semblables en cela qu'ils tournerent tous deux à la gloire & au profit de l'auteur, sa creance toute entiere luy demeurant en son party, & gagnant l'esprit du Roy Henry IV. par ceste bonne action: car deslors que le Ciel fut appaisé, & que le Chef de party se fut humilié deuant son Prince legitime, comme ce bon vieillard lassé des tempestes ciuiles, & encores tout mouillé de l'orage se retiroit en sa maison, il fut mandé par le Roy pour estre de son Conseil, avec appointemens honorables.

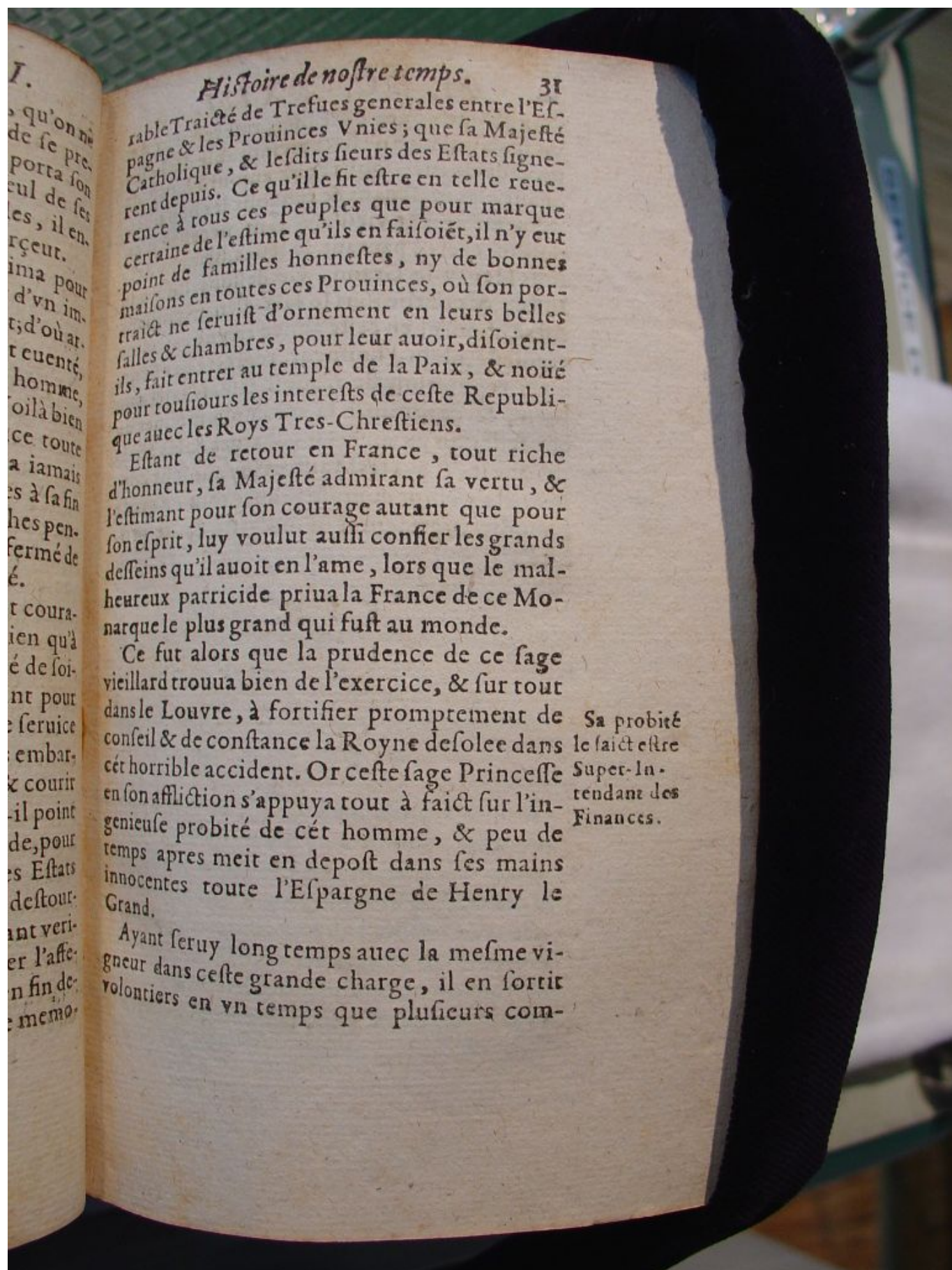
Est mandé par le Roy Henry IV. pour estre de son Conseil.

Chose estrange! qu'en toutes les commissions ruineuses que les autres euitoient, & que tousiours on luy donnoit dans la necessité des plus fascheux affaires, il en venoit à son honneur par des souplesses imperceptibles d'une vieille prudence, qui forçoit les choses desesperées de tourner à son point: c'est ainsi qu'il se rendit maistre de l'humeur desfiante, & du courage indompté de cet infortuné Sei-

1623_30.jpg



1623_31.jpg



1623_32.jpg

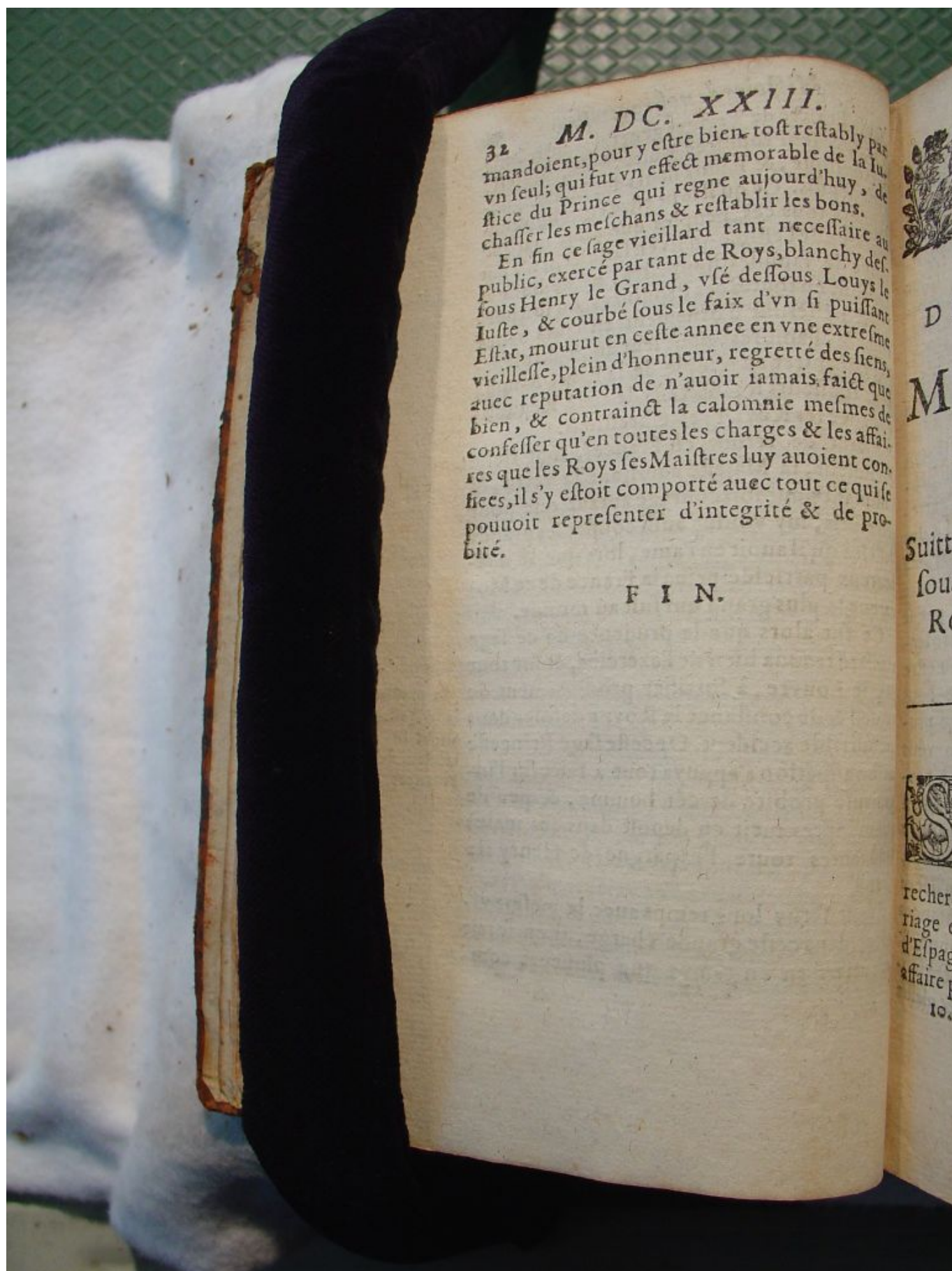


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan